

B U L L E T I N

des
MUSÉES ROYAUX
D'ART ET D'HISTOIRE
PARC DU CINQUANTENAIRE
BRUXELLES

van de
KONINKLIJKE MUSEA VOOR
KUNST EN GESCHIEDENIS
JUBELPARK
BRUSSEL

TOME / DEEL **87/88**

2016/2017

Conseil de rédaction – Redactieraad:

Werner Adriaenssens, Anne-Emmanuelle Ceulemans, Wouter Claes, Géry Dumoulin, Cécile Evers,
Serge Lemaitre, Natacha Massar, Bruno Overlaet, Emile Van Binnebeke

Secrétariat de rédaction – Redactiesecretariaat:

Wouter Claes

Toute correspondance concernant les textes doit être adressée au Secrétariat de rédaction, Musées royaux d'Art et d'Histoire, Parc du Cinquantenaire 10, B-1000 Bruxelles.

Alle briefwisseling betreffende teksten dient gericht tot het Redactiesecretariaat, Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis, Jubelpark 10, B-1000 Brussel.

Drukkerij – Imprimerie: Fedopress, Brussel-Bruxelles

ISSN: 0776-1414

© Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

Cet ouvrage ne peut être reproduit ou divulgué, même partiellement, par quelque moyen que ce soit, sans autorisation écrite préalable de l'éditeur.

© Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis, Brussel

Niets van deze uitgave mag door middel van druk, fotokopie, microfilm of welke andere wijze ook worden verveelvoudigd of openbaar worden gemaakt zonder voorafgaande schriftelijke toestemming van de uitgever.

TABLE DES MATIÈRES

INHOUDSTAFEL

Athena VAN DER PERRE, Dennis BRAEKMANS, Vanessa BOSCHLOOS, France OSSIEUR, Hendrik HAMEEUW & Luc DELVAUX, The Egyptian Execration Figurines of the Royal Museums of Art and History: Conservation, Pigments and Digitasation	5
Eric GUBEL (with a contribution by France OSSIEUR), Rebuilt from Scratch: the peculiar Iconography of a fragmentary Iron Age I North Syrian Pyxis	31
Astrid NUNN & Heinrich PIENING, Colours on Mesopotamian Stone Statues kept in the Royal Museums of Art and History	43
Britt CLAES & Pierre-Jean CLAEYS, Vase triple et figurines-vases dans un matériel funéraire du I ^{er} siècle provenant de Cibly (Belgique)	59
Britt CLAES & Jenny KAURIN, La fouille de la Nécropole de Saint-Vincent ou la naissance d'une archéologie préventive avant la lettre	83
Nathalie VANDEPERRE & Chantal KOZYREFF, Une page méconnue de l'histoire de la Tour japonaise et du Pavillon chinois	97
Chantal FONTAINE-HODIAMONT & Helena WOUTERS, De la fragilité des verres soufflés au chalumeau : les fleurs de Fr. Zitzmann conservées aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, fin XIX ^e siècle	127
Liste des auteurs - Lijst van auteurs	147

Vase triple et figurines-vases dans un matériel funéraire du I^{er} siècle provenant de Ciplly (Belgique)

Britt CLAES & Pierre-Jean CLAEYS

RÉSUMÉ — Le 28 mars 1917, un lot d'artéfacts archéologiques d'« époque belgo-romaine » est enregistré aux Musées royaux d'Art et d'Histoire à la suite d'un don manuel effectué par A. Lemonnier. Ce lot est constitué d'une trentaine de pièces dont quelques objets en céramique de configuration plutôt inhabituelle, notamment un vase triple et des figurines-vases. Dans cet article, les auteurs tentent de retracer l'histoire de ces pièces au travers d'une analyse des archives et de la documentation archéologique. Ils procèdent également à une analyse morphologique et typologique des objets du lot et à une mise en perspective avec les découvertes faites à Ciplly et aux alentours. La relecture de cet ancien matériel a permis d'affirmer que le vase triple et les figurines-vases proviennent d'un cimetière gallo-romain, localisé sans précision sur le territoire de l'ancienne commune de Ciplly, et qu'ils ont été récoltés parmi un matériel très cohérent, caractérisé par un grand nombre de récipients en céramique belge du I^{er} siècle.

SAMENVATTING — Op 28 maart 1917 werd een reeks archeologische voorwerpen “d'époque belgo-romaine” opgenomen in de collecties van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis als handgift van A. Lemonnier. Het lot bestaat uit een dertigtal voorwerpen waaronder enkele ongewone stukken in aardewerk, namelijk een ringvaas en twee kleine zöömorfje vaasjes. In dit artikel proberen de auteurs de geschiedenis van de stukken te achterhalen door middel van een analyse van de nog bestaande archieven en archeologische documentatie. Ze bespreken tevens de morfologische en typologische analyse van het volledige lot en toetsen de resultaten aan eerdere ontdekkingen in Ciplly (Henegouwen) en omgeving. De herinterpretatie van dit oude materiaal heeft de auteurs toegelaten te bevestigen dat het afkomstig is uit een niet nader gelokaliseerde Gallo-Romeinse begraafplaats op het grondgebied van de voormalige gemeente van Ciplly. De ringvaas en zöömorfje vaasjes bevinden zich in een coherent geheel met overwegend Belgische waar uit de 1^{ste} eeuw na Chr.

INTRODUCTION

Le 28 mars 1917, un lot d'artéfacts archéologiques est enregistré aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH) à la suite d'un don manuel effectué par A. Lemonnier¹. Ce lot reçoit alors, dans l'inventaire manuscrit de la section Ancienne Belgique des MRAH, le n° B002144, avec pour provenance « *cimetière de Ciplly* » et la mention d'« époque belgo-romaine ». Il est constitué d'une trentaine de pièces en céramique, os, verre et métal, dont quelques objets en céramique de configuration plutôt inhabituelle² (Fig. 1). Seuls les « vases curieux trouvés dans des tombes à Ciplly », tels qu'A. de Loë³ les décrit dans son catalogue descriptif et raisonné de la Belgique ancienne en 1937, sont alors exposés dans la salle consacrée à la période gallo-romaine. Le reste de ce lot est entreposé en réserve, où il se trouve toujours à l'heure actuelle parmi le matériel gallo-romain. Pour une raison qui nous échappe aujourd'hui, lors de l'ouverture de la salle d'exposition permanente mérovingienne en 1994, ces « *vases curieux* » ont été déplacés vers une vitrine de cette salle et sont datés, depuis lors, de cette période.

L'inventorisation numérique et le récolement récent de toute la collection mérovingienne ont rendu nécessaire un réexamen de cet ensemble partagé entre les collections mérovingienne et gallo-romaine. Cette approche s'est avérée difficile dès le départ vu le manque de documents clairs et détaillés concernant les circonstances de la découverte. L'absence d'informations rend en effet l'attribution du contexte délicate. Dans le développement qui va suivre, nous tenterons de retracer l'histoire de ces pièces au travers d'une analyse des

¹ Lemonnier, ingénieur et directeur des Usines Solvay à Bélian-sous-Mévin, était un passionné d'archéologie. Bien qu'ayant fait des études en sciences exactes, il n'appliquait malheureusement pas de réelle méthode scientifique de relevé au cours des fouilles qu'il dirigeait, alors que cela commençait pourtant à être déjà le cas à cette époque. Il a fait une série de dons manuels aux MRAH le 24 mai 1910 et de manière répétée entre mars et octobre 1917. Tous les lots ainsi donnés ont pour provenance des localités proches de Mons, parmi lesquelles on distingue Ciplly.

² Dans l'inventaire, ces objets sont décrits de la manière suivante : « *récipient formé de 3 petits vases en terre noire fixés sur un anneau creux en terre et communiquant ensemble par l'anneau, récipient en terre noire formé d'un petit vase fixé sur le dos d'un oiseau (canard?) creux, récipient en terre noire formé d'un petit vase fixé sur le dos d'un capridé (?) creux et petit vase en terre noire appartenant à un récipient de même genre que les 3 précédents mais dont le soubassement manque* ».

³ DE LOË 1937, p. 89.

archives et de la documentation archéologique, d'un examen des objets eux-mêmes et d'une mise en perspective avec les découvertes faites à Cibly même et aux alentours. Nous tenterons aussi, dans la mesure du possible, d'aborder le difficile problème de la fonction du vase triple et des figurines-vases appartenant à cet ensemble.

LE LOT ARCHÉOLOGIQUE À TRAVERS LA DOCUMENTATION

L'une des seules mentions du lot archéologique de Cibly apparaît dans le Bulletin des MRAH de 1929 au chapitre « *Enrichissements de nos collections de 1914 à 1928* ». On y relève que Lemonnier aurait offert ce lot aux MRAH déjà en 1916⁴. La mention reste toutefois muette au sujet des circonstances de la découverte. Ce lot est aussi cité dans un manuscrit de de Loë « *Forma Orbis Romani. Carte archéologique de la Belgique romaine* », auquel une date ultérieure à 1928 peut être attribuée⁵. La page 119 de ce document est consacrée aux traces d'époque romaine de la commune de Cibly⁶. En dehors d'un bout de chaussée romaine et de quelques sépultures à incinération belgo-romaines au Champ des Agaises⁷, le document signale également deux découvertes sur le Mont Eribus :

- « *Sur le versant sud dudit Mont Eribus, près de la gare d'Hyon-Cibly, au cours des travaux de terrassement effectués en 1908 pour la construction des bâtiments du nouveau siège de la Société charbonnière du Levant du Flénu, découvertes de quelques poteries belgo-romaines* ». Une référence est alors faite à un article d' E. Rahir d'où il ressort que ces poteries étaient en très mauvais état et n'ont donc pas été conservées⁸.

- « *Sur la colline de l'Eribus : quelques sépultures belgo-romaines à incinération fouillées par Mr l'ingénieur Alfred Lemonnier (Des vases très curieux retirés de ces tombes sont conservés aux MRC)* »⁹. Cette notation entre parenthèses semble nous autoriser à attribuer à ces vases le n° d'inventaire B002144 du lot qui fait l'objet de notre étude, et apporte donc une localisation plus précise de la trouvaille.

La découverte, pleine d'intérêt, de cette archive dissimule cependant un problème, le Mont Eribus n'est pas situé sur la commune de Cibly, mais bien à cheval sur les communes de Cuesmes et Hyon¹⁰, pas loin cependant de l'extrémité nord de Cibly. Pour les archéologues, la commune de Cibly est célèbre notamment par l'importante nécropole mérovingienne qui y a été découverte à la fin du XIX^e siècle¹¹. Après la mise au jour de quelques squelettes au « Champ des Agaises », signalée en 1873¹², une trentaine de tombes furent exhumées en 1879 par Lemonnier¹³. En 1893-1894 L. Bernard chargea E. Hublard et L. De Pauw de poursuivre les fouilles sur les parcelles voisines¹⁴. En 1899, la Société d'Archéologie de Bruxelles obtint de la part d'un voisin de Bernard l'autorisation d'approfondir sur son terrain les fouilles précédentes, ce qui permit la mise au jour

⁴ [ANON.] 1929, p. 7.

⁵ DE LOË s.d., p. 119. Le manuscrit est conservé aux MRAH.

⁶ Cibly est un village de la province du Hainaut qui a été englobé dans l'entité de Mons à la suite de la fusion des communes de 1977.

⁷ de Loë se réfère à propos de ces sépultures à une notice préliminaire qui rend compte de la fouille d'une nécropole mérovingienne au Champ des Agaises (DE PAUW & HUBLARD 1894). Après vérification, cette notice ne mentionne qu'une seule sépulture belgo-romaine, sans assurance qu'il s'agisse bien d'une crémation. Selon FAIDER-FEYTMANS (1970, p. 151) il s'agirait d'une tombe à dater plutôt au VIII^e siècle et même plus tard.

⁸ RAHIR 1928, p. 196. À noter que Rahir signale cette découverte à Cuesmes, et non à Cibly.

⁹ Musées royaux du Cinquantenaire, c'est-à-dire les MRAH actuels.

¹⁰ MARIËN 1961, p. 65-66 et fig. 32 ainsi que LEBLOIS & PACYNA 1994, p. 33-49 et fig. 15.

¹¹ Cette nécropole a été étudiée tombe par tombe dans un important ouvrage de FAYDER-FEYTMANS 1970.

¹² DEJARDIN 1873.

¹³ DE PAUW & HUBLART 1894, p. 92.

¹⁴ Les tombes alors dégagées, au nombre de 1000 environ, ont fait l'objet de la notice préliminaire précitée, accompagnée d'une étude des monnaies (CUMONT 1894), tandis que le résultat de l'examen des squelettes a été publié par la suite (HOUZÉ 1913). L'ensemble des collections d'archéologie locale réunies par Bernard a été acquis en 1938 pour le Musée royal de Mariemont. Il faut noter que le 12 juillet 1902, De Pauw fit don aux MRAH de deux crânes humains provenant du cimetière « franc » de Cibly (n° d'inventaire B000972-003) et, le 13 février 1903, E. Vanderstraeten-Solvay leur remit un pot biconique de même provenance (n° d'inventaire B001014-001). Lemonnier fit aussi don aux MRAH d'une part du matériel issu de ses fouilles sous les n° B002146, le 28 mars 1917, et B002156, le 9 octobre 1917. Ce matériel est décrit par de Loë (DE LOË 1939, p. 113-114), en mélange avec celui provenant des fouilles de la Société Archéologique de Bruxelles de 1899 (voir note 15 ci-dessous) et avec le don de Vanderstraeten-Solvay.

de neuf nouvelles tombes¹⁵, dont le matériel a été remis aux MRAH¹⁶. Par la suite, épisodiquement, l'un ou l'autre vestige de ce cimetière fut encore découvert, notamment une tombe ainsi qu'un squelette en 1945 et une boîte crânienne en 1946¹⁷. À noter aussi qu'en dessous du cimetière d'époque mérovingienne, le mobilier d'au moins deux tombes de l'époque de La Tène a été dégagé¹⁸. Hormis la nécropole mérovingienne, nous pouvons souligner en provenance de Cibly quelques objets d'origine néolithique ou même paléolithique, ainsi que des fossiles. Des galeries d'exploitation de silex appelées « Trous des Sarrasins » ont d'ailleurs été découvertes à proximité du Champ des Agaises¹⁹.

De cette analyse il ressort donc, à première vue, une absence de vestiges d'époque romaine sur le territoire de l'ancienne commune de Cibly, si l'on excepte un tronçon de la route Bavay-Asse le traversant²⁰ et quelques artefacts recueillis dans certaines tombes de la nécropole mérovingienne. Celles-ci contenaient en effet du matériel de remploi d'époques antérieures diverses, notamment romaine, et donc sans cohérence chronologique²¹. On doit pourtant remarquer que deux tombes de la nécropole pourraient éventuellement appartenir à l'époque romaine tardive²². Cette absence de traces romaines est d'autant plus troublante qu'une romanisation profonde de toute la région environnante est avérée²³. Dans les principaux répertoires archéologiques couvrant la Belgique, on ne reconnaît toutefois à Cibly ni nécropole, ni habitat gallo-romain bien établi²⁴.

Le site du Mont Eribus, évoqué dans le manuscrit de de Loë, recèle lui aussi de nombreux vestiges archéologiques. Sur le flanc nord de la colline, outre un biface acheuléo-moustérien²⁵ et des traces d'une station néolithique²⁶, on y a découvert deux petites nécropoles de l'âge du fer²⁷. En prospection, quelques objets d'époque romaine ont été récoltés, qui pourraient attester la présence d'un habitat à cet endroit²⁸. Sur le versant sud, Lemonnier, encore lui, a, peu avant 1894, mis au jour les substructions d'une *villa* gallo-romaine et quelques sépultures à incinération²⁹. En 1895, Hublard poursuivit ces fouilles à peu de distance de là³⁰. De nombreux vestiges en provenance de cette *villa* furent récoltés par la suite lors de prospections. L'examen de l'ensemble du matériel permet à l'heure actuelle de dater cette construction du I^{er} au III^e siècle de notre ère³¹. Enfin, nous

¹⁵ DE LATTRE DU BOSQUEAU 1900.

¹⁶ Ces objets ont été enregistrés aux MRAH le 5 février 1916 sous le n° d'inventaire D0126. Des ossements de tombes 1, 4 et 9 ont atterri à une date indéterminée dans les réserves des MRAH (n° d'inventaire B005840) et pourraient donc provenir aussi de ces fouilles.

¹⁷ CORNET 1947, p. 54. Rahir mentionne aussi la découverte de squelettes humains à Cibly en 1924, sans préciser s'ils proviennent du cimetière mérovingien (RAHIR 1928, p. IV).

¹⁸ FAYDER-FEYTMANS 1970, vol. 1, p. 147-149 et MARIËN 1961, p. 81-91. En 1917, Lemonnier fit don aux MRAH d'un petit anneau en alliage de cuivre de cette époque qui est dit provenant d'une tombe du cimetière de Cibly et qui est enregistré sous le n° B002150 (DE LOË 1931, p. 255-256).

¹⁹ FAYDER-FEYTMANS 1970, vol. 1, p. 147-149. Pour ces époques préhistoriques, en plus des objets conservés au Musée royal de Mariemont ou à l'Institut royal des Sciences naturelles, il faut noter ceux enregistrés dans les réserves des MRAH sous les n° B001264, B001369, B002038, B002158, B002384, B002427, B002433 et B003550.

²⁰ MARIËN 1961, p. 84.

²¹ FAYDER-FEYTMANS 1966 ; 1970, vol. 1, p. 151.

²² Il faut observer que ces deux tombes sont datées de la fin du IV^e siècle-début du V^e siècle et qu'il s'agit de tombes à inhumation (FAYDER-FEYTMANS 1970, vol. 1, p. 151).

²³ FAYDER-FEYTMANS 1970, vol. 1, p. 149.

²⁴ VAN DOORSELAER 1964, p. 50 ; VAN DOORSELAER 1967, p. 180 ; DE MAEYER 1940, p. 50 ; ROOSENS 1949, p. 109. Dans un dictionnaire historique ancien réédité en 1933, on signale à Cibly un *columbarium ou cimetière gallo-romain* trouvé en 1893, date du début des fouilles du cimetière mérovingien. Mais ce dernier n'est par contre pas renseigné par ce document (DE SEYN 1933, p. 238). G. Decamps signale aussi dans la propriété de Bernard, en plus du cimetière franc et du columbarium précité, un « *réduit de potier gallo-romain* » (DECAMPS 1894, p. 212). Cet auteur ne renvoie à aucune bibliographie et ces indications restent donc relativement sujettes à caution.

²⁵ LEBLOIS & PACYNA 1994, p. 6-7.

²⁶ LEBLOIS & PACYNA 1994, p. 7, 11 et 12 et MARIËN 1961, p. 65.

²⁷ MARIËN 1961, p. 65-80. Ces nécropoles ont été fouillées par Lemonnier en 1894 et le matériel de ces fouilles a été enregistré aux MRAH le 24 mai 1910, sous les n° B001591 à B001593 et le 5 novembre 1916, sous les n° B002135 et B002136. Voir aussi LEBLOIS & PACYNA 1994, p. 20-23.

²⁸ LEBLOIS & PACYNA 1994, p. 41 et fig. 18.

²⁹ Il s'agit des fouilles sur le terrain dit Spitaels (MARIËN 1961, p. 65 ; DE LOË s.d., p. 353 et LEBLOIS & PACYNA 1994, p. 37-38, fig. 15). Selon ces derniers ces fouilles auraient eu lieu sur les parcelles C102 et C137 d'Hyon. Le matériel alors récolté a été enregistré aux MRAH le 7 novembre 1916 sous le n° B002138.

³⁰ Elles ont eu lieu sur la parcelle 100^a d'Hyon. Voir LEBLOIS & PACYNA 1994, p. 38-39 et fig. 17 ainsi que DE LOË s.d., p. 260-261. Le matériel recueilli à cette occasion se trouve au Musée royal de Mariemont.

³¹ LEBLOIS & PACYNA 1994, p. 40-41 et 43.

notons quelques trouvailles isolées, notamment une tombe romaine³², et quelques objets d'époques diverses³³.

En résumé, il ressort de toutes les sources disponibles, sans exception, que le matériel étudié provient de la commune de Ciply, qu'il s'agisse du Registre d'entrée, d'un ancien Bulletin des MRAH, du catalogue descriptif et raisonné de de Loë et même du manuscrit précité de cet auteur. Toutefois dans ce dernier, en situant la découverte à la page relative à la commune de Ciply, sur le Mont Eribus, l'auteur entre en contradiction avec lui-même, puisque cet endroit ne se trouve pas à Ciply. E. Cornet, dans sa vue d'ensemble de 1970 sur les sites et découvertes de Ciply, souligne d'ailleurs cette contradiction en s'opposant catégoriquement à la thèse de de Loë. Faisant allusion à la trentaine de tombes franques fouillées par Lemonnier au champ des Agaises à Ciply, cet auteur n'hésite pas à déclarer que « *c'est là sans doute – et non, comme on l'a écrit, dans les ruines de la villa romaine d'Hyon, au Vieux chemin de Bavay, sous le Mont Eribus, près de la gare d'Hyon-Ciply – que l'ingénieur Lemonnier recueillit ces vases d'une forme extraordinaire* »(...)»³⁴. Cornet se range donc strictement sur les données géographiques du Registre d'entrée, mais en localisant la découverte de ces objets dans un contexte mérovingien. On peut se demander si cet auteur les a auparavant examinés. En particulier, a-t-il seulement tenu compte de l'ensemble du lot dans lequel ils se trouvaient au moment du don manuel ?

CATALOGUE DU LOT B002144³⁵

Dans le lot de matériel archéologique ici étudié, seuls un vase triple, deux figurines-vases et un godet en céramique faisant probablement partie d'un récipient du même type ont été antérieurement signalés. Leur forme apparemment rare a manifestement attiré l'attention des chercheurs dans le passé. Aussi, dans notre discussion du matériel qui suivra le catalogue ci-dessous, ces objets recevront une place particulièrement importante.

Céramique

1. Vase triple (Fig. 2.1)

B002144-002.

Tube annulaire surmonté de trois godets piriformes équidistants avec lesquels il communique.

Pâte grise, surface rugueuse grise.

Diam. : 11 cm ; h. : 10,2 cm ; diam. d'ouverture des godets : ca. 4,9 cm.

2. Figurine-vase (Fig. 2.2)

B002144-003.

Bovidé surmonté d'un godet biconique qui communique avec la cavité de la figurine.

La tête est plus ou moins trapézoïdale, prolongée par un orifice tronconique et surmontée d'un bandeau en relief partiellement conservé ; un seul œil subsiste, délimité par des traits profondément incisés ; un large fanon pend en dessous du cou ; le corps allongé est rehaussé d'un léger relief rectiligne entre la croupe et le godet ; quatre pattes munies de sabots fendus sont repliées en dessous du corps évoquant la position couchée de l'animal.

Pâte grise, surface lissée gris foncé à brunâtre.

L. : 20 cm ; h. : 11,4 cm.

3. Figurine-vase (Fig. 2.3)

B002144-004.

Canard surmonté d'un godet biconique qui communique avec la cavité de la figurine.

Les yeux et les narines sont dessinés en creux ; le bec, à orifice circulaire, est souligné par un trait de chaque côté ; les

³² MARIËN 1961, p. 65, fig. 32.

³³ LEBLOIS & PACYNA 1994, p. 40, ainsi qu'un des deux signalements précités de la p. 119 de de Loë (DE LOË s.d.). Voir aussi les objets enregistrés aux MRAH sous les n° d'inventaire B002384 et B003388.

³⁴ CORNET 1947, p. 49.

³⁵ Cette étude a été effectuée sur une base descriptive uniquement typo-morphologique. Dans le cadre de la présente recherche, il n'a pas été possible d'effectuer des lames minces.

deux ailes sont délimitées par des traits profondément incisés ; la queue est ornée d'incisions parallèles ; une patte est conservée en relief sous le corps ; le godet comporte deux rainures concentriques sous la lèvre, marquée à son tour d'une rainure supplémentaire.

Pâte grise, surface lissée gris foncé à brunâtre.

L. : 13,5 cm.

4. Godet (Fig. 2.4)

B002144-001.

Incomplet, la base manque ; forme analogue aux godets du vase triple n°18.

Pâte grise, surface lissée gris noir.

5. Assiette en terre sigillée (Fig. 3.5)

B002144-008.

Paroi oblique redressée près du bord assez épais ; fines rainures concentriques dans le fond ; anneau de base.

Pâte orange ; engobe rouge brun, partiellement conservé.

Diam. : 18,4 cm ; h. : 5,3 cm.

Bibliographie : CHENET 1941: p. 303.

6. Assiette en *terra rubra* (Fig. 3.6)

N° inv. : B002144-006.

Paroi moulurée et lèvre triangulaire verticale ; estampille rectangulaire **DEMIO** ou **DIMIO** au centre du fond ; anneau de base.

Pâte rouge orangé ; surface interne rouge brun.

Diam. : 16,2 cm ; h. : 2,4 cm.

Bibliographie : DERU 1996, A18.

7. Assiette en *terra nigra* (Fig. 3.7).

N° inv. : B002144-005.

Paroi moulurée et lèvre triangulaire verticale ; estampille rectangulaire illisible au centre du fond ; anneau de base.

Pâte gris clair ; surface externe irrégulièrement enfumée.

Diam. : 16,2 cm ; h. : 2,4 cm.

Bibliographie : DERU 1996, A18.

8. Assiette en *terra nigra* (Fig. 3.8)

N° inv. : B002144-017.

Paroi oblique à bord presque droit ; motifs en chevrons estampillés radialement sur le fond ; anneau de base.

Pâte brune à noyau gris ; engobe gris foncé partiellement érodé ; traces de tournassage sur la surface externe.

Diam. : 24,9 cm ; h. : 5,5 cm.

Bibliographie : DERU 1996, A1.

9. Assiette en *terra nigra* (Fig. 3.9)

N° inv. : B002144-019.

Paroi moulurée à lèvre en bourrelet ; anneau de base.

Pâte grise ; surfaces irrégulièrement gris foncé.

Diam. : 31,5 cm ; h. 3,4 cm.

Bibliographie : DERU 1996, A9.

10. Coupelle en *terra rubra* (Fig. 4.10)

N° inv. : B002144-007.

Paroi hémisphérique ; petit anneau de base.

Pâte rose orangé assez tendre ; engobe rouge brun mat, partiellement conservé.

Diam. : 9,3 cm ; h. : 3,4 cm.

Bibliographie : DERU 1996, C16.

11. Coupe en *terra rubra* (Fig. 4.11)

N° inv. : B002144-016.

Paroi tronconique s'évasant largement au bord épaissi en bourrelet ; anneau de base.

Pâte jaune orange claire ; engobe rouge sur la face interne et sur le bord.

Diam. : 16,7 cm ; h. : 5,7 cm.

Bibliographie : DERU 1996, C4.

12. Coupe en *terra rubra* (Fig. 4.12)

N° inv. : B002144-010.

Paroi tronconique à rebord vertical, non conservé ; estampille rectangulaire **ATINI** (?) présentant un encadrement et située au centre du fond ; anneau de base.

Pâte et surfaces rouges.

Diam. fond : 5,5 cm.

Bibliographie : DERU 1996, C8.

13. Bol en *terra nigra* (Fig. 4.13)

N° inv. : B002144-18.

Paroi à profil en S.

Pâte brunâtre ; surfaces grises.

Diam. : 14,1 cm ; h. : 6,5 cm.

Bibliographie : DERU 1996, B22.

14. Pot-tonnelet en *terra rubra* (Fig. 5.14)

N° inv. : B002144-15.

Partiellement conservé ; lèvre évasée à bord épaissi vers l'extérieur dont la liaison avec la panse est soulignée par une nervure ; fond concave.

Pâte claire, rouge orangé ; surface extérieure brun orangé clair ; décor de guillochis entre doubles rainures excisées parallèles.

Diam. fond : 9,6 cm.

Bibliographie : DERU 1996, P14.

15. Pot-tonnelet (Fig. 5.15)

N° inv. : B002144-13.

Partiellement conservé ; forme ovoïde à lèvre oblique et bord épaissi ; fond concave.

Pâte rose à noyau partiellement gris, bien dégraissée ; surfaces beiges rosées ; traces d'engobe rouge sur le bord et sur le col.

Diam. : 17,6 cm ; h. : 25,3 cm.

Bibliographie : DERU 1996, P15.

16. Pot en *terra nigra* (Fig. 5.16)

N° inv. : B002144-14.

Partiellement conservé ; forme ovoïde à court col concave et lèvre épaissie ; petit anneau de base.

Pâte grise ; surfaces gris foncé ; lignes concentriques finement lissées sur la panse.

Diam. : 9,6 cm, h. : 22,5 cm.

Bibliographie : DERU 1996, P37.

17. Pot en *terra nigra*³⁶ (Fig. 5.17)

N° inv. : B002144-25.

Forme ovoïde à court col concave et lèvre repliée vers l'extérieur ; petit anneau de base.

Pâte et surfaces gris clair avec plages plus foncées ; lignes concentriques légèrement incisées sur la panse.

Diam. : 11 cm, h. : 22,3 cm.

Bibliographie : DERU 1996, P37.

18. Pot en *terra nigra* (Fig. 5.18)

N° inv. : B002144-026.

Forme ovoïde à court col concave et lèvre épaissie ; petit anneau de base.

Pâte grise à gris brun ; surface de teinte irrégulière gris clair à gris foncé avec plage brunâtre.

Diam. : 9 cm ; h. : 18 cm.

Bibliographie : DERU 1996, P36.

19. Pot miniature (Fig. 6.19)

N° inv. : B002144-009.

Forme cordiforme à lèvre disposée en oblique ; fond plat.

Pâte blanchâtre ; surfaces beige grisâtre, plus foncées sur la partie haute de la panse.

Diam. : 5,5 cm, h. : 7,3 cm.

³⁶ Les pots n° 17 et 18 ne sont pas mentionnés dans le Registre d'entrée et sont donc des intrus, dont nous ne tiendrons pas compte, malgré qu'ils ne dénotent pas dans l'ensemble du matériel recueilli.

20. Gobelet à parois fines (Fig. 6.20)

N° inv. : B002144-0112.

Forme ovoïde à lèvre disposée en oblique ; fond plat.

Pâte orange ; surfaces orange à brun orange lissées.

Diam. : 7,1 cm ; h. : 9,8 cm.

21. Fond de récipient (Fig. 6.21).

N° inv. : B002144-011.

Forme pansue.

Pâte et surfaces beiges, rosées ; plage orangée et traces noires.

Verre**22. Pied de récipient tronconique refoulé** (Fig. 6.22)

N° inv. : B002144-023.

Verre de couleur verdâtre.

Diam. : 5,7 cm

Métal**23. Fibule à ressort spiralé** (Fig. 7.23)

N° inv. : B002144-020a.

Ressort à 8 spires enfermées dans une douille ; arc en bandeau plat portant une faible trace d'un grènetis ; l'ardillon a disparu et seule la base du porte-ardillon subsiste.

Alliage de cuivre.

L. : 7,8 cm.

Bibliographie : HEEREN & VAN DER FEIJST 2017, 24a2.

24. Fibule à ressort spiralé (Fig. 7.24)

N° inv. : B002144-020b.

Ressort à 8 spires enfermées dans une douille ; arc en bandeau plat portant une faible trace d'un grènetis ; l'ardillon a disparu et seule la base du porte-ardillon subsiste.

Alliage de cuivre.

L. : 7,2 cm.

Bibliographie : HEEREN & VAN DER FEIJST 2017, 24a2.

25. Fibule à ressort à corde externe et plaquettes (Fig. 7.25)

N° inv. : B002144-020c.

Ressort à 6 spires ; arc en forme de mince bande courbée ; l'ardillon est encore partiellement conservé ainsi que la base du porte-ardillon ajouré.

Alliage de cuivre.

L. : 6,6 cm.

Bibliographie : HEEREN & VAN DER FEIJST 2017, 16a1.

26. Poignée de coffret à extrémités renflées, munie d'un piton de fixation (Fig. 7.26)

N° inv. : B002144-021.

Alliage de cuivre.

L. : 4,6 cm.

27. Fragments de fine tôle (Fig. 7.27)

N° inv. : B002144-024.

Alliage de cuivre.

Os**28. Epingle à extrémité bulbeuse et deux fragments** (Fig. 7.28)

N° inv. : B002144-022a.

29. Poinçon (Fig. 7.29)

N° inv. : B002144-022b.

Section rectangulaire.

30. Fragments d'os (Fig. 7.30)

N° inv. : B002144-022c.

Refllet métallique en surface.

COMPARAISON ET CONTEXTUALISATION DU MATÉRIEL

Le vase triple³⁷

Le vase triple (Fig. 8) comporte un tube annulaire sur lequel sont montés, à distances égales, trois petits récipients identiques communiquant avec la cavité du tube. Selon J. W. Salomonson, ce modèle de vase est produit depuis l'âge du bronze jusqu'au Moyen Âge³⁸. Ainsi par exemple, dans le nord de la Gaule, des vases multiples ont été produits dans des officines précoces, comme à *Novesium*³⁹ (Neuss, Allemagne) ou encore à Braives⁴⁰. Parfois, l'état fragmentaire des artefacts ne permet plus de déterminer ni la forme, ni dans certains cas le nombre exact de godets supportés par l'anneau tubulaire. D'autres vases semblables, en bon état de conservation, notamment ceux du *Museum of London*⁴¹ et du *Colchester Castle Museum*⁴², permettent d'utiles comparaisons morphologiques. Pansus à la base, les godets s'amincissent vers le haut de manière à former chacun un récipient piriforme qui se termine par une petite lèvre évasée vers l'extérieur, comme on l'observe d'ailleurs également sur le vase triple de Ciply.

L'usage de ces vases multiples ne se limite pas au I^{er} siècle de notre ère. Ils se retrouvent aussi dans des sites de consommation du Haut Empire, par exemple dans les substructions d'une *villa* située à Neerharen-Rekem⁴³ (Fig. 9). Le *Rheinisches Landesmuseum Bonn*⁴⁴ conserve aussi un vase triple en pâte blanchâtre du III^e siècle, orné de deux inscriptions latines⁴⁵. Et plus tard encore on peut noter un vase triple de grand intérêt, très décoré, qui a été trouvé à Zillis (Suisse) dans une cavité contenant des restes culturels, datés du III^e-IV^e siècle⁴⁶. L'utilisation de ces types de récipients s'étend même au-delà de la période romaine. En effet, dans la tombe 7

³⁷ Le terme « vase triple » a été sélectionné parmi les formulations utilisées par les auteurs qui n'ont pas voulu en premier lieu s'arrêter sur la fonction de l'objet et ont plutôt usé d'une mention neutre telle que *Ringgefäss* (SALOMONSON 1976 ; HABEREY 1953, p. 79), *triple vase* (MAY 1930, p. 144), *ring vase* (WILSON 1976, p. 325), *Tonring* (FILTZINGER 1972, p. 82), *Drillingsgefäss* (GARSCHA 1970, p. 168).

³⁸ SALOMONSON 1976, p. 40. Cette forme de récipient correspond au Type IIc de sa typologie. Dans certains cas le nombre de récipients est plus élevé que trois et l'on parle alors de vases quadruples ou multiples.

³⁹ FILTZINGER 1972, p. 50 et 82, fig. 96, n° 8 et 15. Les vases de cette référence proviennent du four 5 de la *Neusser Ring* qui aurait fonctionné jusqu'à l'époque claudienne.

⁴⁰ BRULET 1983, p. 32 ; VILVORDER 1990, p. 78-79, fig. 35. Un vase de ce genre a été retrouvé dans une fosse-dépotoir proche des fours de l'officine mise au jour dans la zone occidentale du *vicus* et datée du deuxième tiers du I^{er} siècle de notre ère.

⁴¹ Sous les numéros d'inventaire n° 2969, 2971 and A22895 (voir notamment : <http://www.museumoflondonprints.com/image/61054/unknown-roman-triple-vase>).

⁴² MAY 1930, p. 144 et photo B. Un vase quadruple a en outre été retrouvé parmi le matériel de la période 4 de *Camulodunum* (Colchester, Angleterre ; 49-61 après J.C.). Cet exemplaire est illustré dans un rapport des fouilles de ce camp (HAWKES & HULL 1947, p. 275, fig. 57.11).

⁴³ Ce vase conservé aux MRAH, probablement quadruple, est inédit et a reçu le n° d'inventaire B000879-080.

⁴⁴ HABEREY 1953, p. 81.

⁴⁵ Une peinture en rouge : IIXSVPERIA DONAVIT IVSTINII et l'autre marquée en pointillé : VTI FELIX SALVS TIBI DNAVIT VIVAT QVI FECIT.

⁴⁶ LIVER & RAGETH 2001, p. 121-124 ; EBNÖTHER, DESCHLER-ERB & PETER 2015.

de la nécropole alémanique de Hugstetten⁴⁷ (Allemagne), se trouvait un exemplaire complet avec cette forme piriforme particulière des godets. À l'époque mérovingienne, plusieurs spécimens sont à noter, munis de godets parfois plus apparentés à des vases biconiques, tels les exemplaires de Franchimont⁴⁸, de Mersch⁴⁹ (Grand-Duché de Luxembourg) (Fig. 10), de Torcy-le-Petit⁵⁰ (France), de Cologne⁵¹ (Allemagne) ou encore de Saint-Denis⁵² (France). On en rencontre encore plus tard, par exemple à Glaston (Angleterre) parmi les poteries anglo-saxonnes dites de Stanford auxquelles une datation ultérieure à 900 est attribuée⁵³. Les pièces mentionnées ci-dessus présentent en général, hormis l'exemplaire de Bonn (Allemagne), des pâtes brunâtres à grisâtres, comme le récipient de Cibly.

La fonction de ces vases multiples a été à maintes reprises débattue. Certains auteurs optent sans discussion pour leur utilisation comme lampes⁵⁴, d'autres sont plus réservés et ne prennent pas position⁵⁵. L'hypothèse d'y voir des vases à boire⁵⁶ nous semble peu probable et en tout cas peu pratique. Étant donné l'agencement des vases avec des godets communiquant entre eux, ces objets nous semblent avoir été fabriqués pour recevoir un produit liquide, du moins au moment de leur remplissage. On ne peut pas non plus négliger la possibilité de l'introduction dans les godets de substances solides, par exemple à brûler en vue d'une fumigation, ou encore de chandelles⁵⁷. Dans certains cas, une utilisation en contexte cultuel a pu être avancée comme pour les exemplaires de la grotte de Zillis⁵⁸ (Suisse) et du sanctuaire des matrones de Kottenheim⁵⁹ (Allemagne), sans que l'on puisse pour autant réduire l'usage des récipients à cette seule fin.

Les figurines-vases⁶⁰

Les figurines-vases en terre cuite grise moulées (n° 2 et 3), de forme animalière, sont munies chacune d'un godet piriforme semblable à ceux supportés par le tube annulaire du vase triple (n° 1). Leur cavité communique avec l'extérieur par une première ouverture aménagée au fond du godet et par une seconde ouverture située plus bas, dans le museau du taureau (n° 2) et dans le bec du canard (n° 3)⁶¹ (fig. 11 et 12). Vu leur morphologie, il est malaisé de placer ces objets dans l'une ou l'autre catégorie existante de figurines. Ils n'ont évidemment rien à voir avec les statuettes moulées, introduites en Gaule du Nord avec les romains⁶². Ces dernières présentent en effet un orifice bien dissimulé, inhérent à des raisons simplement techniques (trous d'évent, base ouverte) et ne

⁴⁷ GARSCHA 1970, p. 168, pl. 51.8a & 8b.

⁴⁸ DASNOY 1966. La nécropole du Tombois, tombe 133, datation : VI^e-VII^e siècle.

⁴⁹ Cet objet est exposé au Musée national d'histoire et d'art de Luxembourg sous le n° 68S et est daté du VI^e-VII^e siècle.

⁵⁰ GEORGES-LEROY & LENOBLE 1993, p. 253, fig. III.15. Le spécimen a été retrouvé parmi le matériel d'un site de consommation daté du milieu du VII^e-début VIII^e siècle.

⁵¹ KEMPKEN 2001, p. 736, fig. 29. Le vase a été retrouvé dans un fossé du milieu du VII^e-début VIII^e siècle au *Heumarkt*.

⁵² LEFÈVRE 1989, p. 199, pl. I.2 ; LEFÈVRE & MEYER 1988, p. 95, pl. 6.59. Le vase a été retrouvé dans les alluvions d'un bassin de la fin du VII^e-début du VIII^e siècle.

⁵³ WILSON 1976, p. 323, fig. 7.20, 2.

⁵⁴ LEFÈVRE 1989 ; VILVORDER 1990 ; GEORGES-LEROY & LENOBLE 1993 ; KEMPKEN 2001.

⁵⁵ HAWKES & HULL 1947 ; GARSCHA 1970 ; FILTZINGER 1972.

⁵⁶ HABEREY 1953 ; DASNOY 1966.

⁵⁷ À noter que nous n'avons décelé aucune trace de combustion dans les godets du vase triple de Cibly.

⁵⁸ LIVER & RAGETH 2001, p. 121-124 ; EBNÖTHER, DESCHLER-ERB & PETER 2015.

⁵⁹ MERTEN 1989, p. 146-149. Ce sanctuaire a été visité depuis le début de l'époque romaine jusqu'à la fin de celle-ci.

⁶⁰ Le terme « figurine-vase » est, dans un ouvrage général relatif aux figurines en terre cuite gallo-romaines, repris par tous les spécialistes régionaux ayant participé à l'élaboration de celui-ci, dès que la figurine peut servir de vase (BÉMONT, JEANLIN & LAHANIER 1993). Nous avons donc aussi adopté cette appellation. L'expression « vases plastiques » a aussi été utilisée pour nommer ce type d'objets (JEANLIN-ROUVIER 1994 ; CORROCHER 1994). Certains les ont désignés par leur fonction en les considérant comme des balsamiques (LANGE 2003).

⁶¹ Le canard a été exposé à Leiden lors de l'exposition *Gouden Middeleeuwen. Nederland in de Merovingische wereld, 400-700 na Chr.* (WILLEMSSEN 2014, p. 57-58).

⁶² En général en pâte blanchâtre, il faut garder à l'esprit que toutes les figurines gallo-romaines n'étaient pas exclusivement en pâte blanche (BÉMONT, JEANLIN & LAHANIER 1993). Certaines pouvaient même assurément présenter une pâte foncée (DEMAROLLE & COUDROT 1993, p. 109), comme la Vénus mise au jour à Liberchies (DE BEENHOUWER 1993, p. 228, fig. 98.1). Leurs zones principales de fabrication se répartissent globalement entre la Gaule centrale, en particulier le long de l'Allier, et la région du Rhin et de la Moselle. Par conséquent, en Belgique, la plupart des sites où des figurines ont été mises au jour se trouvent, comme observé par J. De Beenhouwer, « sur la tangente des différentes aires de production, l'Allier et la région Rhin-Moselle, (...) » (DE BEENHOUWER 1993, p. 228).

portent aucun godet contrairement à nos pièces. Ces figurines relèvent le plus souvent du répertoire religieux, même si des sujets profanes, et notamment des animaux, ont également été façonnés⁶³.

Nos figurines diffèrent également des productions de figurines-vases à ouverture unique⁶⁴ formée d'un simple orifice au sommet de l'objet moulé ou d'un goulot à col cylindrique, souvent pourvu d'un rebord en bourrelet⁶⁵ (Fig. 13). Ces dernières comportent généralement une petite anse, dont nos exemplaires sont dépourvus, qui relie l'ouverture au dos de l'animal et facilite ainsi la manipulation du vase. En général, ces figurines-vases très spécifiques sont fabriquées en pâte blanchâtre selon un processus à double cuisson permettant l'apposition d'une glaçure plombifère en surface, absente sur les pièces de Cibly. Leurs ateliers de production apparaissent principalement concentrés en Gaule centrale et sont datés du règne de Tibère à celui de Trajan⁶⁶, soit au I^{er} siècle. Dans la littérature archéologique, notre attention a par ailleurs été attirée par deux figurines portant un godet dressé verticalement d'une manière tout à fait semblable non seulement à ceux équipant le vase triple (n° 1), mais aussi les figurines-vases (n° 2 et 3). Toutefois ces exemplaires, sans anse de préhension, présentent eux aussi une différence essentielle avec nos spécimens, à savoir qu'aucune communication n'est prévue entre l'intérieur du godet et la cavité de la figurine. L'exemplaire découvert à Chantenay-Saint-Imbert (France)⁶⁷ et conservé au Musée Anne-de-Beaujeu à Moulins (Fig. 14) représente un taureau ou un bœuf, comme à Cibly, bien que l'animal soit dressé sur ses pattes et non couché. L'autre exemplaire à évoquer ici est un buste identifié à Sérapis, conservé au Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (France), dont la tête encapuchonnée d'un *cucullus* est surmontée d'un même godet fermé⁶⁸.

Comme pour les vases multiples, la fonction et l'utilisation des figurines-vases restent sujettes à discussion. Certains auteurs ont ainsi considéré que les figurines-vases ansées, en général de petites dimensions⁶⁹, sont destinées à contenir des liquides précieux, comme de l'huile ou du parfum⁷⁰, qui, dans des contextes funéraires, pouvaient alors être répandus par aspersion sur l'aire de l'incinération⁷¹. Les figurines avec godet non percé seraient plutôt utilisées comme chandeliers ou alors seraient des simulacres de vase⁷². Une comparaison est à faire avec certains chandeliers en alliage de cuivre dont de nombreux exemplaires sont conservés par exemple dans le *Rheinisches Landesmuseum Trier*⁷³. La présence, dans les exemplaires de Cibly, d'une deuxième ouverture dans le museau ou le bec de l'animal reste interpellante. Si un liquide est versé à l'intérieur de la figurine par le godet, il est prévu qu'il soit déversé hors de la cavité par la seconde ouverture⁷⁴. On peut dès lors se poser la question de savoir si le liquide à répandre n'était pas ainsi destiné à recevoir une valeur symbolique au cours de son passage dans le corps de l'animal. On pourrait envisager l'utilisation de ces figurines-vases dans le cadre d'offrandes libatoires au cours des cérémonies funèbres, ou encore pour le rite du lavement des mains.

⁶³ Outre leur destination religieuse, selon certains auteurs, elles ont aussi pu servir de bibelots, d'ornements dans les maisons ou de jouets d'enfants (ROUVIER-JEANLIN 1972, p. 29).

⁶⁴ L'ouverture sert simultanément de trou d'évent lors de la cuisson.

⁶⁵ À titre d'exemples, nous pouvons attirer l'attention sur des figurines-vases représentant des têtes humaines (LANGE 2003, p. 232-237, fig. 7-22), des singes ou ours accroupis (ROUVIER-JEANLIN 1972, p. 349-352, fig. 1075 & 1079 ; VAN BOECKEL 1993, fig. 107.2-3), des lions couchés (ROUVIER-JEANLIN 1972, p. 356-357, fig. 1095-1099 ; LANGE 2003, p. 237-250, fig. 23-64), ou encore des lièvres, lapins, porcs, pigeons ou cervidés couchés (ROUVIER-JEANLIN 1972, p. 359-361, fig. 1106, 1107 & 1112 ; BÉMONT, JEANLIN & LAHANIER 1993, fig. 72.24-25, 86, 107.1 & 108.2 ; DEMAROLLE & COUDROT 1993, p. 102-103, fig. 41-42 ; LANGE 2003, p. 250-286, fig. 65-164 ; LORIDANT & DERU 2009, p. 139-140).

⁶⁶ CORROCHER 1994 ; LANGE 2003.

⁶⁷ Inv. 5.8.4, pâte blanche, sans trace de glaçure plombifère : TUDOT 1860, p. 36, pl. 65 ; CORROCHER 1994, p. 121, fig. 1 ; un moulage est conservé au Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye : ROUVIER-JEANLIN 1972, p. 340, fig. 1031.

⁶⁸ BLANCHET 1891, p. 136, fig. 18 ; ROUVIER-JEANLIN 1972, p. 222, fig. 533 ; inv. 25483.

⁶⁹ Ces figurines-vases ne sont pas à confondre avec des vases zoomorphes de nettement plus grande dimension, comme l'askos (20 x 17 cm) trouvé dans la tombe 219 du cimetière gallo-romain des Iliats à Flavion (VILVORDER 2012).

⁷⁰ CORROCHER 1994, p. 124 ; LANGE 2003, p. 209.

⁷¹ CORROCHER 1994, p. 124-125.

⁷² ROUVIER-JEANLIN 1972, p. 222 et 340 ; JEANLIN-ROUVIER 1994, p. 93.

⁷³ GOETHERT 1994 ; FAUST 1994.

⁷⁴ On peut se référer notamment au vase à anneau tubulaire de Kärlich (Allemagne) où les godets habituels décrits précédemment sont remplacés précisément par des figurines. Par un jeu de vases communicants le liquide versé dans une cupule supérieure transite dans le tube creux puis atteint le corps des animaux figurés par le bas et parvient enfin dans une coupe inférieure par l'intermédiaire de la gueule ouverte des figurines animales, ce qui simule ainsi une fontaine miniature (HABEREY 1953, fig. 1 ; SALOMONSON 1976, Taf I ; LANGE 2003, fig. 6 & 63 ; *Rheinisches Landesmuseum Bonn*).

Le reste du matériel funéraire

Rappelons que tout le matériel portant le numéro d'inventaire B002144 est parvenu aux MRAH sous la forme d'un lot intitulé comme provenant d'un cimetière, mais sans distinction de tombes. Outre le vase triple, les 2 figurines-vases et le godet isolé, le lot renferme un grand nombre de récipients en céramique du répertoire courant au I^{er} siècle de notre ère dans les territoires nervien et atrébate.

Au sein de ce groupe plutôt homogène, il faut pointer deux pièces particulièrement précoces. La première est la coupe évasée à lèvre en bourrelet (n° 11) en *terra rubra* qui correspond à un matériel trouvé dans les camps d'Oberaden (Allemagne)⁷⁵ et de Haltern (Allemagne)⁷⁶, abandonné semble-t-il dès le début du règne de Tibère. On la retrouve également à proximité de Ciplu dans la tombe 1 de la nécropole d'Harmignies⁷⁷. La deuxième pièce à remarquer dans le lot est le gobelet à parois fines (n° 20), qui est une imitation à lèvre en oblique vers l'extérieur des *Soldatenbecher* typiques de l'époque augustéenne⁷⁸. Les assiettes estampillées (n° 6 et 7) à lèvre triangulaire verticale sont presque identiques et permettraient de conclure à une même origine bien que l'une soit produite en *terra rubra* et l'autre en *terra nigra*. Elles sont présentes durant presque toute la période des horizons III à VI déterminés par X. Deru⁷⁹, de même que l'assiette à paroi simple (n° 8)⁸⁰ et celle à paroi moulurée et à lèvre pendante (n° 9)⁸¹. La coupe estampillée à rebord vertical (n° 12) est remarquée pendant une période identique, par exemple dans la nécropole de Baralle (France)⁸² et la nécropole de La Fache à Bavay (France)⁸³. Dans cette dernière, on en observe même encore plus tardivement, à l'époque flavienne⁸⁴. Quant à la coupelle hémisphérique (n° 10), il s'agit d'une imitation d'une forme en terre sigillée classique au I^{er} siècle et au début du II^e siècle⁸⁵. En ce qui concerne les estampilles **DEMIO** et **ATINI** (Fig. 15), elles ont été répertoriées par J. H. Holwerda sur des assiettes et coupes en céramique belge récoltées dans un cimetière de *Noviomagus* (Nimègue ; Pays-Bas) qui est daté entre 5-10 et 70 après J.C.⁸⁶. L'estampille **DIMIO** a été découverte dans la tombe 106 de la nécropole de La Fache⁸⁷. Le reste du matériel confirme les mêmes observations. Ainsi, le pot-tonnelet en pâte claire (n° 15), avec son court col cylindrique portant des traces d'enduit rouge, se rencontre globalement pendant la première moitié du I^{er} siècle de notre ère⁸⁸. L'autre pot-tonnelet en *terra rubra* à lèvre en oblique et panse décorée de guillochis (n° 14) est observé tant dans des tombes précoces comme à Harmignies⁸⁹ ou Péronnes-lez-Binche⁹⁰, qu'un peu plus tardivement dans la tombe J27 de la phase I de la nécropole de Baralle⁹¹. Issus du répertoire protohistorique, nous rencontrons le bol à profil en S (n°13) et le pot ovoïde en terre noire (n°16) aussi bien à l'époque augustéenne, comme à Péronnes-lez-Binche⁹² ou dans la tombe 3 de Harmignies, que dans la tombe J27 de Baralle sous le règne de Tibère. Ils apparaissent même encore à l'époque

⁷⁵ LOESCHKE & ALBRECHT 1942, type 90.

⁷⁶ LOESCHKE 1909, type 77.

⁷⁷ DERU 1993, p. 199-200; tombe datée de 11 av. notre ère à 9 de notre ère.

⁷⁸ BRULET, VILVORDER & DELAGE 2010, p. 300-301.

⁷⁹ DERU 1996, p. 198-199 ; Horizon III : env. 5 av. J.C.-20 ap. J.C. ; horizon IV : env. 15-45 après J.C. ; horizon V : env. 40-70 après J.C. ; horizon VI : env. 65-90 après J.C. Elles se rencontrent à Blicquy dans la tombe 411 (1^{er} moitié du I^{er} siècle) (DE LAET, VAN DOORSELAER, SPITAELS & THOEN 1972, vol. A, p. 42) et dans les tombes 57 (phase 2), 49 (phase 3) et 31 (phase 4) de la nécropole de la « La Fache des Près Aulnoys » à Bavay (LORIDANT & DERU 2009, p. 133-135, 139-140 & 147-148. Phase 2 : 15-20 après J.C à 65-70 ; phases 3 et 4 : 65-70 à 80-90 après J.C.).

⁸⁰ Elle a été retrouvée dans les tombes précoces 1 à 3 de la nécropole d'Harmignies (DERU 1993, p. 199-203), mais aussi dans les tombes J27 (phase I) et J85 (phase III) de la nécropole de Baralle (HOSDEZ & JACQUES 1989, p. 30-37, 132. Phase I : 30-50 après J.C. ; phase II : 50-70 après J.C. ; phase III : 70-90 après J.C.).

⁸¹ Dans le cimetière de Baralle, cette assiette a été par exemple observée dans les tombes J71 (phase I) et J42 (phase III) (HOSDEZ & JACQUES 1989, p. 72-74, 107-110).

⁸² HOSDEZ & JACQUES 1989, p. 81-84 : tombe J48 (phase I).

⁸³ LORIDANT & DERU 2009, p. 133-135 : tombe 61 (phase II).

⁸⁴ LORIDANT & DERU 2009, p. 138-139, 143-144 & 159-162 : tombes 24 et 107 (phase III) ou même 137 (phase IV).

⁸⁵ Ritterling 8 ou Bet 1 (BRULET, VILVORDER & DELAGE 2010, p. 65, 101, 110 et 117 par exemple).

⁸⁶ HOLWERDA 1941, p. 12-14, 57 & 61, pl. XIX.18 & 57.

⁸⁷ LORIDANT & DERU 2009, p. 73 & 145 ; phase 3.

⁸⁸ Par exemple dans la tombe J27 de la nécropole de Baralle (voir note 80) ou dans la tombe 57 de la nécropole de La Fache (voir note 79).

⁸⁹ Tombes- 1 et 3 (DERU 1993).

⁹⁰ FAIDER-FEYTMANS 1947, p. 88, pl. II.1.

⁹¹ Voir note 80.

⁹² FAIDER-FEYTMANS 1947, p. 91, pl. III.1.

flavienne dans une tombe de la nécropole de Solre-sur-Sambre⁹³. Le seul objet plus difficile à cerner dans cette même période est le pot miniature cordiforme en pâte blanchâtre (n° 19). On peut se référer au matériel de la fin du I^{er} siècle de Solre-le-Sambre⁹⁴ qui contient un petit pot de forme apparentée, mais en céramique noire, luisante. Enfin, les fibules à ressort à corde externe, protégé ou non, apparaissent quant à elles peu avant le début de notre ère et continuent à être trouvées sur des sites de la première moitié du I^{er} siècle⁹⁵. À noter qu'un intrus surgit dans ce matériel typique du I^{er} siècle. Il s'agit de l'assiette en terre sigillée tardive (n° 5) qui est représentative du Bas-Empire, en particulier du IV^e siècle⁹⁶.

Considérations

Le lot étudié montre une forte représentation de céramique belge, ainsi qu'une absence de terre sigillée, comme l'attestent d'autres sites contemporains avant l'époque flavienne⁹⁷. Nous sommes donc en présence d'un répertoire typique des deux premiers tiers du I^{er} siècle si l'on fait abstraction de l'assiette (n° 5) qui n'est pas représentative de la même époque. Si nous examinons à présent les témoins un par un, on remarquera, outre des marqueurs de l'époque augustéenne, comme la coupe (n° 11) et le gobelet (n° 20), des artefacts qui se retrouvent dans le territoire des Nerviens sur une période plus étendue couvrant la totalité du I^{er} siècle de notre ère (n° 6, 7, 12, 13 et 16). Etant donné cet étalement chronologique, nous envisagerons qu'ils sont issus très probablement d'une ou plusieurs tombes à incinération, pratique funéraire la plus largement répandue dans nos contrées, à cette époque. Certains des pots-tonnelets ou pots ovoïdes ont pu éventuellement servir d'urnes cinéraires⁹⁸.

Les cimetières et tombes du I^{er} siècle sont relativement abondants autour de Cibly. On peut citer entre autres les sites funéraires de Baralle, Baudour, Bavay, Blicquy, Harmignies, Péronnes-lez-Binche, Solre-sur-Sambre⁹⁹. La présence d'un cimetière implique naturellement l'existence d'un habitat à proximité. Toutefois à Cibly et ses environs immédiats, aucune structure du I^{er} siècle n'a été identifiée à ce jour, si ce n'est un établissement localisé au Sud du Mont Eribus dont E. Leblois et D. Pacyna datent l'occupation du I^{er} au III^e siècle¹⁰⁰.

CONCLUSION

L'analyse morphologique et typologique de cet ancien lot de matériel archéologique conservé aux MRAH et la relecture de la documentation existante relative à sa découverte ont permis de mettre en lumière quelques conclusions de prime à bord inattendues. Ainsi, nous pouvons affirmer que le vase triple et les figurines-vases proviennent d'un cimetière gallo-romain, localisé sans précision sur le territoire de l'ancienne commune de Cibly, et qu'ils ont été récoltés parmi un matériel caractérisé par un grand nombre de récipients en céramique belge du I^{er} siècle. Ce constat nous amène à rejeter leur provenance de la nécropole franque du champ des Agaises à Cibly comme l'a soutenu Cornet. En effet, le matériel examiné apparaît trop cohérent pour correspondre à des artefacts en réemploi dans différentes tombes mérovingiennes.

Une localisation plus précise de la découverte à Cibly n'a malheureusement pas pu être établie, celle-ci

⁹³ Tombe 9 (BRULET 1972, p. 31).

⁹⁴ Tombe 9 (BRULET 1972, p. 31).

⁹⁵ HEEREN & VAN DER FEIJST, p. 60-63, pl. 12 ainsi que p. 82-85, pl. 23.

⁹⁶ On retrouve une assiette tout à fait semblable réemployée dans la tombe 863 de la nécropole mérovingienne de Cibly (FAIDER-FEYTMANS 1970, vol. 1, p. 220 & vol. 2, pl. 118).

⁹⁷ TUFFREAU-LIBRE 1989, p. 221-222.

⁹⁸ À noter qu'aucun résidu osseux, ni cendres n'ont pu être décelés parmi le matériel retrouvé.

⁹⁹ HOSDEZ & JACQUES 1989 ; AMAND 1959 ; LORIDANT & DERU 2009 ; DE LAET, VAN DOORSELAER, SPITAEELS & THOEN 1972 ; DERU 1993 ; FAIDER-FEYTMANS 1947 ; BRULET 1972.

¹⁰⁰ Voir notes 29 et 31. Ces auteurs n'indiquent pas clairement sur quelle base ils déterminent cette période d'occupation. Il faut noter toutefois la présence, dans le matériel recueilli, d'une assiette en terra rubra de type DERU A4 dont la surface interne est couverte d'un engobe rouge. Cette assiette peut être mise en parallèle avec la céramique belge examinée ici.

n'ayant pas fait l'objet, à l'époque, d'un compte-rendu détaillé et d'une description précise. Parmi les céramiques du lot, nous dénombrons cinq assiettes, trois coupes et bols et quatre pots, dont deux pots-tonnelets, ainsi que quatre récipients de forme particulière renvoyant, comme nous l'avons suggéré, à une fonction funéraire potentielle. Au vu des archives que nous possédons, il n'est pas possible de savoir si ce matériel provient de plusieurs sépultures ou s'il a appartenu à une seule et même tombe, comme c'est le cas pour la tombe 3/124 mise au jour en 1866 à Colchester qui contenait au moins une dizaine de figurines-vases à côté d'un grand nombre d'autres récipients¹⁰¹. Il faut surtout retenir de ces observations, le caractère peu banal de la mise au jour, dans un petit lot de matériel, de quatre récipients tout à fait exceptionnels.

Quant aux fonctions potentielles de ces objets liés à un contexte funéraire, il convient de rester prudent. Le vase triple et les figurines-vases de Cibly pourraient avoir été utilisés de diverses manières, le premier comme luminaire ou encore comme encensoir, les seconds pour le dépôt de liquides précieux dans la tombe, voire pour des pratiques libatoires.

Remerciements

Au moment de son entrée en fonction de conservatrice de la collection mérovingienne, Alexandra De Poorter a souhaité réexaminer quelques objets de sa nouvelle collection qui lui semblaient poser des problèmes. Nous la remercions de nous avoir confié cette étude spécifique dont elle a été l'initiatrice. Nous avons grandement apprécié les conseils de Claire Massart et de Fabienne Vilvorder sans lesquelles cet article n'aurait pas pu voir le jour. Un grand merci aussi à Philippe Sosnowska pour sa relecture attentive.

BIBLIOGRAPHIE

- AMAND M., 1959, À propos d'une sépulture romaine du I^{er} s. à Baudour (Hainaut), in : *Latomus* 18/2, p. 288-306.
- [ANON.], 1929, Les enrichissements de nos collections de 1914 à 1928, in : *Bulletin des Musées royaux d'art et d'histoire* 1/1, p. 7-30.
- BÉMONT C., JEANLIN M. & LAHANIER C. (éds.), 1993, *Les figurines en terre cuite gallo-romaines* (Documents d'archéologie française, 38), Paris.
- BLANCHET A., 1891, Étude sur les figurines en terre cuite de la Gaule romaine, in : *Mémoires de la Société nationale des antiquaires de France* 51, p. 65-224.
- BRULET R., 1972, *La nécropole gallo-romaine de la Thure à Solre-sur-Sambre* (Répertoires archéologiques. Série B : Les collections, 7), Bruxelles.
- BRULET R., 1983, Les structures, in : BRULET R. (éd.), *Braives gallo-romain. 2 : Le quartier des potiers* (Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, 37), Louvain-la-Neuve, p. 11-54.
- BRULET R., VILVORDER F. & DELAGE R., 2010, *La céramique romaine en Gaule du Nord* : dictionnaire des céramiques : la vaisselle à large diffusion, Turnhout.
- CHENET G., 1941, *La céramique gallo-romaine d'Argonne du IV^e siècle et la terre sigillée décorée à la molette* (Fouilles et documents d'archéologie en France, 1), Mâcon.
- CORNET E., 1947, Sites et découvertes de Cibly (Hainaut) : vue d'ensemble, in : LÉONARDY E. (éd.), *Miscellanea historica in honorem Leonis Van der Essen* (Recueil de travaux d'histoire et de philologie. 3^e série, 28-29), Bruxelles, p. 41-56.
- CORROCHER J., 1994, Les vases plastiques à vernis plombifère du I^{er} siècle après J.-C., in : *Antiquités nationales* 26, p. 119-127.
- CUMONT G., 1894, Monnaies découvertes dans le cimetière franc de Cibly (Hainaut), in : *Fédération archéologique et historique de Belgique. 9^e session, Congrès archéologique et historique de Mons (1894). Travaux préparatoires* (Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique, 9), Mons, p. 29-40.
- DASNOY A., 1966, Une curiosité céramique provenant d'un cimetière mérovingien de Franchimont, *Namurcum* 38, p. 1-7.
- DE BEENHOUWER J., Répartition des figurines en terre cuite trouvées en Belgique, in : BÉMONT C., JEANLIN M. &

¹⁰¹ VAN BOECKEL 1993, p. 247, fig. 108 et 109 ; LANGE 2003, p. 219-220, fig. 4 et 5.

- LAHANIER C. (éd.), 1993, *Les figurines en terre cuite gallo-romaines* (Documents d'archéologie française, 38), Paris, p. 228-239.
- DE LAET S. J., VAN DOORSELAER A., SPITAEELS P. & THOEN H., 1972, *La nécropole gallo-romaine de Blicquy (Hainaut-Belgique)* (Dissertationes archaeologicae Gandenses, 14), Brugge.
- DE LATRE DU BOSQUEAU A., 1900, Cimetière franc de Ciplly. Fouilles de quelques tombes en août 1899, in : *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles* 14, p. 225-229.
- DE LOË A., s.d., *Forma Orbis Romani, carte archéologique de la Belgique ancienne* (document manuscrit), s.l.
- DE LOË A., 1931, *Belgique ancienne : catalogue descriptif et raisonné. 2 : Les âges du métal*, Bruxelles.
- DE LOË A., 1937, *Belgique ancienne : catalogue descriptif et raisonné. 3 : La période romaine*, Bruxelles.
- DE LOË A., 1939, *Belgique ancienne : catalogue descriptif et raisonné. 4 : La période franque*, Bruxelles.
- DE MAEYER R., 1940, *De overblijfselen der romeinse villa's in België: de archeologische inventaris* (Rijksuniversiteit te Gent: werken uitgegeven door de Faculteit van de wijsbegeerte en letteren, 90), Antwerpen.
- DE PAUW L.-F. & HUBLARD E., 1894, Notice préliminaire sur le cimetière franc de Ciplly (Hainaut), in : *Fédération archéologique et historique de Belgique. 9^e session, Congrès archéologique et historique de Mons (1894). Travaux préparatoires* (Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique, 9), Mons p. 85-107.
- DE SEYN E., 1933, *Dictionnaire historique et géographique des communes belges : histoire, géographie, archéologie, topographie, hypsométrie, administration, industrie, commerce etc.*, vol. 1, Bruxelles.
- DECAMPS G., 1894, *Mons. Guide du touriste*, Mons.
- DEJARDIN V., 1873, Découverte de squelettes humains, à Ciplly, in : *Annales du Cercle archéologique de Mons* 11, p. 469-472.
- DEMAROLLE J.-M. & COUDROT J.-L., 1993, Recherches sur la collection inédite de figurines de terre cuite gallo-romaines du Musée de Metz, in : *Trierer Zeitschrift für Geschichte und Kunst des Trierer Landes und seiner Nachbargebiete* 56, p. 67-118.
- DERU X., 1993, Un ensemble funéraire gallo-romain précoce à Harmignies (Mons, Hainaut), in : *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire* 64, p. 197-213.
- DERU X., 1996, *La céramique belge dans le Nord de la Gaule : caractérisation, chronologie, phénomènes culturels et économiques* (Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, 89), Louvain-la-Neuve.
- EBNÖTHER C., DESCHLER-ERB S. & PETER M., 2015, Le vase annulaire aux serpents de la grotte-sanctuaire de Zillis (canton des Grisons, Suisse) dans son contexte, in : *Société française d'étude de la céramique antique en Gaule. Actes du Congrès de Nyon 14-17 mai 2015*, Marseille, p. 181-185.
- FAIDER-FEYTMANS G., 1947, La nécropole de Péronnes-lez-Binche, in : *L'Antiquité classique* 16, p. 79-104.
- FAIDER-FEYTMANS G., 1966, Objets d'époque romaine découverts dans les tombes mérovingiennes du bassin de la Haïne, in : CHEVALIER R. (éd.), *Mélanges d'archéologie et d'histoire offerts à André Piganiol* (École pratique des hautes études. 6^e section : Centre de recherches historiques), Paris, p. 1011-1018.
- FAIDER-FEYTMANS G., 1970, *Les nécropoles mérovingiennes* (Les collections d'archéologie régionale du Musée de Mariemont, 2), Morlanwelz.
- FAUST S., 1994, Ein Kerzenhalter aus Überroth, Kreis St. Wendel (Saarland), in : *Trierer Zeitschrift für Geschichte und Kunst des Trierer Landes und seiner Nachbargebiete* 57, p. 375-378.
- FILTZINGER P., 1972, *Die römische Keramik aus dem Militärbereich von Novaesium (etwa 25 bis 50 n. Chr.)* (Limesforschungen: Studien zur Organisation der römischen Reichsgrenze, 11; Novaesium, 5), Berlin.
- GARSCHA F., 1970, *Die Alamannen in Südbaden: Katalog der Grabfunde* (Germanische Denkmäler der Völkerwanderungszeit. Serie A, 11), Berlin.
- GEORGES-LEROY M. & LENOBLE M., 1993, La céramique du haut moyen âge (VII^{ème}-XI^{ème} siècles) en Champagne méridionale, in : PITON D. (éd.), *La céramique du V^e au X^e siècle dans l'Europe du Nord-Ouest, Actes du Colloque d'Outreau (10-12 avril 1992)* (Nord-Ouest Archéologie, H.S.), Saint-Josse-sur-Mer, p. 245-265.
- GOETHERT K., 1994, Die römischen Lampen und Kerzenhalter aus Metall im Rheinischen Landesmuseum Trier, in : *Trierer Zeitschrift für Geschichte und Kunst des Trierer Landes und seiner Nachbargebiete* 57, p. 315-374.
- HABEREY W., 1953, Ein römisches Ringgefäß aus Kärlich, Landkreis Koblenz, in: KLUMBACH H. (Hrsg.), *Festschrift des Römisch-Germanischen Zentralmuseums in Mainz zur Feier seines hundertjährigen Bestehens 1952*, vol. 3, Mainz, p. 79-82.
- HAWKES C. F. C. & HULL M. R., 1947, *Camulodunum. First Report on the Excavations at Colchester, 1930-1939* (Reports of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London, 14), Oxford.
- HEEREN S. & VAN DER FEIJST L., 2017, *Prehistorische, Romeinse en middeleeuwe fibulae uit de lage landen. Beschrijving, analyse en interpretatie van een archeologische vondstcategorie*, Amersfoort.

- HOLWERDA J. H., 1941, *De Belgische waar in Nijmegen* (Beschrijving van de verzamelingen in het Museum G. M. Kam te Nijmegen), S.l.
- HOSDEZ C. & JACQUES A., 1989, Catalogue, in : HOSDEZ C. & JACQUES A. (éds.), *La nécropole à incinérations de Baralle (Pas-de-Calais)* (Nord-Ouest Archéologie, 2), Berck-sur-Mer, p. 25-179.
- HOUZÉ E., 1913, Les Francs de la nécropole de Ciplly, Hainaut, in : *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles* 32, p. 109-141.
- JEANLIN-ROUVIER M., 1994, La typologie des vases plastiques, in : *Antiquités nationales* 26, p. 89-118.
- KEMPKEN F., 2001, Spätantike und frühmittelalterliche Funde vom Heumarkt in Köln, in : *Kölner Jahrbuch* 34, p. 701-747.
- LANGE H., 2003, Bleigliasierte figürliche Balsamarien aus Mittelgallien: Typen, Vorbilder, Technik, Werkstätten, Produktionszeit und Verwendung, in : *Kölner Jahrbuch* 36, p. 207-295.
- LEBLOIS E. & PACYNA D., 1994, Cuesmes. Notes d'archéologie préhistorique, protohistorique, gallo-romaine et mérovingienne, in : *Annales du Cercle archéologique de Mons* 76, p. 3-72.
- LEFÈVRE A., 1989, Lampes en céramique médiévales et post-médiévales de Saint-Denis, in : BLIECK G. (éd.), *La céramique médiévale et post-médiévale dans le nord de la France, Actes du Colloque de Lille (26-27 mars 1988)* (Nord-Ouest Archéologie, H.S.), Lille, p. 199-201.
- LEFÈVRE A. & MEYER N., 1988, Les lampes en céramique des fouilles urbaines de Saint-Denis, in : *Archéologie médiévale* 18, p. 73-111.
- LIVER A. & RAGETH J., 2001, Neue Beiträge zur spätrömischen Kulthöhle von Zillis: die Grabungen von 1994/95, in : *Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte* 58, p. 111-124.
- LOESCHKE S., 1909, *Keramische Funde in Haltern. Ein Beitrag zur Geschichte der augusteischen Kultur in Deutschland*, Münster.
- LOESCHKE S. & ALBRECHT C., 1942, *Das Römerlager in Oberaden und das Uferkastell in Beckinghausen an der Lippe. 2: Die römische u. d. belgische Keramik: die Gegenstände aus Metall nach d. Funden d. Ausgrabn. v. Albert Baum* (Veröffentlichungen aus dem Städtischen Museum für Vor- und Frühgeschichte Dortmund, 2), Dortmund.
- LORIDANT F. & DERU X. (éds.), 2009, *Bavay : la nécropole gallo-romaine de la "Fache des Près Aulnoys"* (Revue du Nord. Hors-série, Collection art et archéologie, 13), Villeneuve-d'Ascq.
- MARIËN M. E., 1961, *La période de La Tène en Belgique : le groupe de la Haine* (Monographies d'archéologie nationale, 2), Bruxelles.
- MAY T., 1930, *Catalogue of the Roman Pottery in the Colchester and Essex Museum*, Cambridge.
- MERTEN H., 1989, Das Matronen Heiligtum von Kottenheim, in : *Trierer Zeitschrift für Geschichte und Kunst des Trierer Landes und seiner Nachbargebiete* 52, p. 133-170.
- RAHIR E., 1928, *Vingt-cinq années de recherches, de restaurations et de reconstructions*, Bruxelles.
- ROOSENS H., 1949, *De merovingische begraafplaatsen in België: repertorium, algemene beschouwingen* (Verhandelingen der Maatschappij voor geschiedenis en oudheidkunde te Gent, 5), Gent.
- ROUVIER-JEANLIN M., 1972, *Les figurines gallo-romaines en terre cuite au Musée des antiquités nationales* (Gallia. Supplément, 24), Paris.
- SALOMONSON J. W., 1976, *Rhein, Mosel, Allier und Tigris. Bemerkungen zu einem römischen Ringgefäß in Bonn* (Archeologica traiectina, 11), Groningen.
- TUDOT E., 1860, *Collection de figurines en argile: œuvres premières de l'art gaulois avec les noms des céramistes qui les ont exécutées*, Paris.
- TUFFREAU-LIBRE M., 1989, La céramique gallo-romaine de Baralle, in : HOSDEZ C. & JACQUES A. (éds.), *La nécropole à incinérations de Baralle (Pas-de-Calais)* (Nord-Ouest Archéologie, 2), Berck-sur-Mer, p. 205-223.
- VAN BOECKEL G. M. E. C., Terres cuites du centre dans les Pays-Bas, le Luxembourg et la Grande-Bretagne, in : BÉMONT C., JEANLIN M. & LAHANIER C. (éds.), 1993, *Les figurines en terre cuite gallo-romaines* (Documents d'archéologie française, 38), Paris, p. 240-252.
- VAN DOORSELAER A., 1964, *Repertorium van de begraafplaatsen uit de Romeinse tijd in Noord-Gallië. 1: België*, Brussel.
- VAN DOORSELAER A., 1967, *Les nécropoles d'époque romaine en Gaule septentrionale* (Dissertationes archaeologicae Gandenses, 10), Brugge.
- VILVORDER F., 1990, Les objets en os et en terre cuite, in : BRULET R. (éd.), *Braives gallo-romain. 4 : La zone centre-ouest* (Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, 77), p. 78-80.
- VILVORDER F., 2012, L'askos de Flavion, in : *Annales de la Société archéologique de Namur* 86, p. 5-10.
- WILLEMSEN A., 2014, *Gouden Middeleeuwen: Nederland in de Merovingische wereld, 400-700 na Chr.*, Leiden.
- WILSON D. M., 1976, *The Archaeology of Anglo-Saxon England*, London.



Fig. 1. – Ensemble du lot B002144 (© KMKG-MRAH).

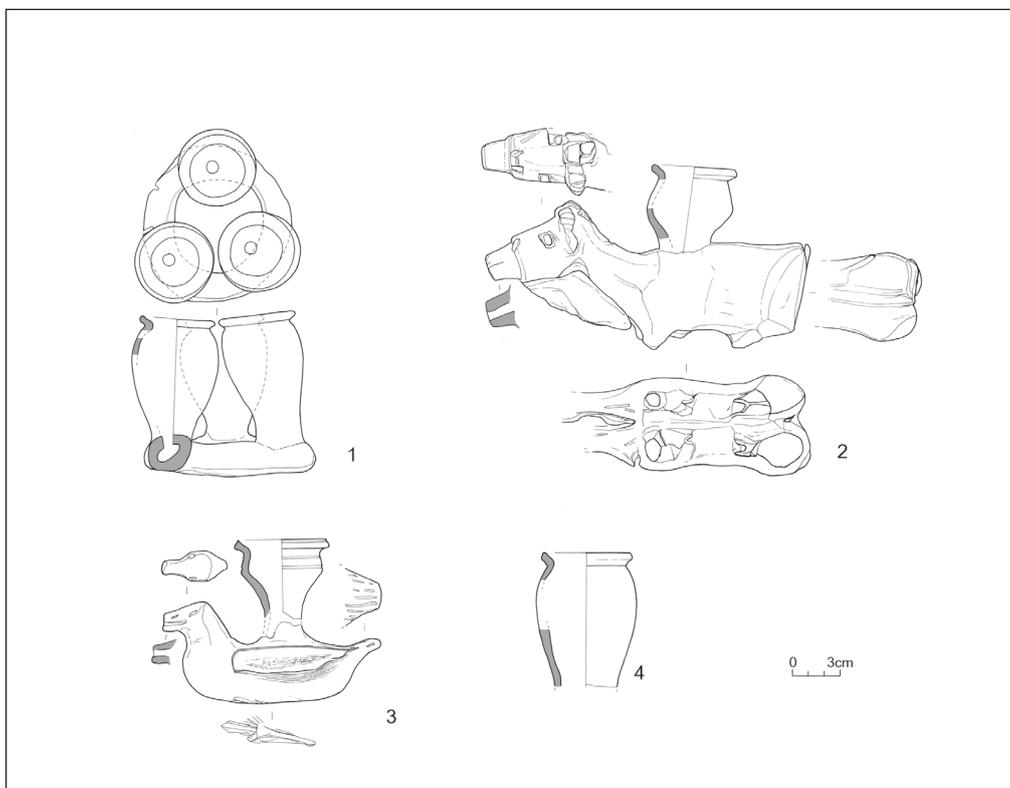


Fig. 2. – Vase triple (n° 1), figurines–vases (n° 2 et 3) et godet piriforme (n°4)
(Dessin de M. QUERCIG / FAW, © KMKG-MRAH).

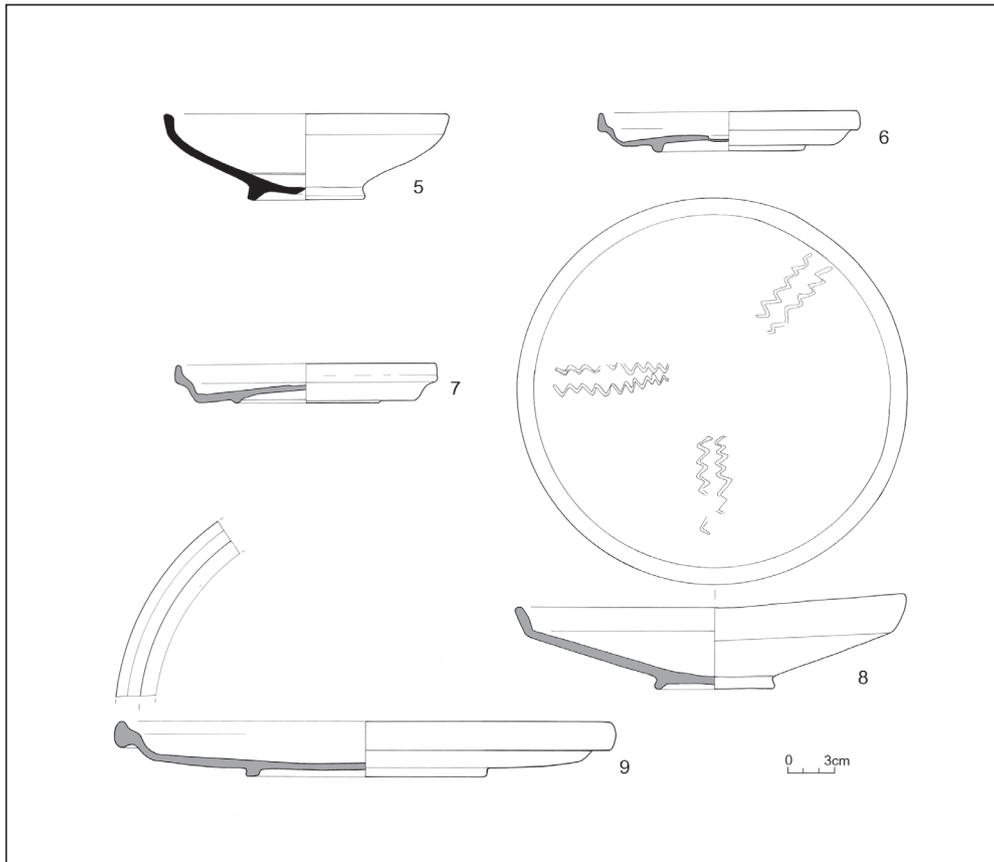


Fig. 3. – Les assiettes en terre sigillée (n° 5), en terra rubra (n° 6) et en terra nigra (n° 7 à 9)
(Dessin de M. QUERCIG / FAW, © KMKG-MRAH).

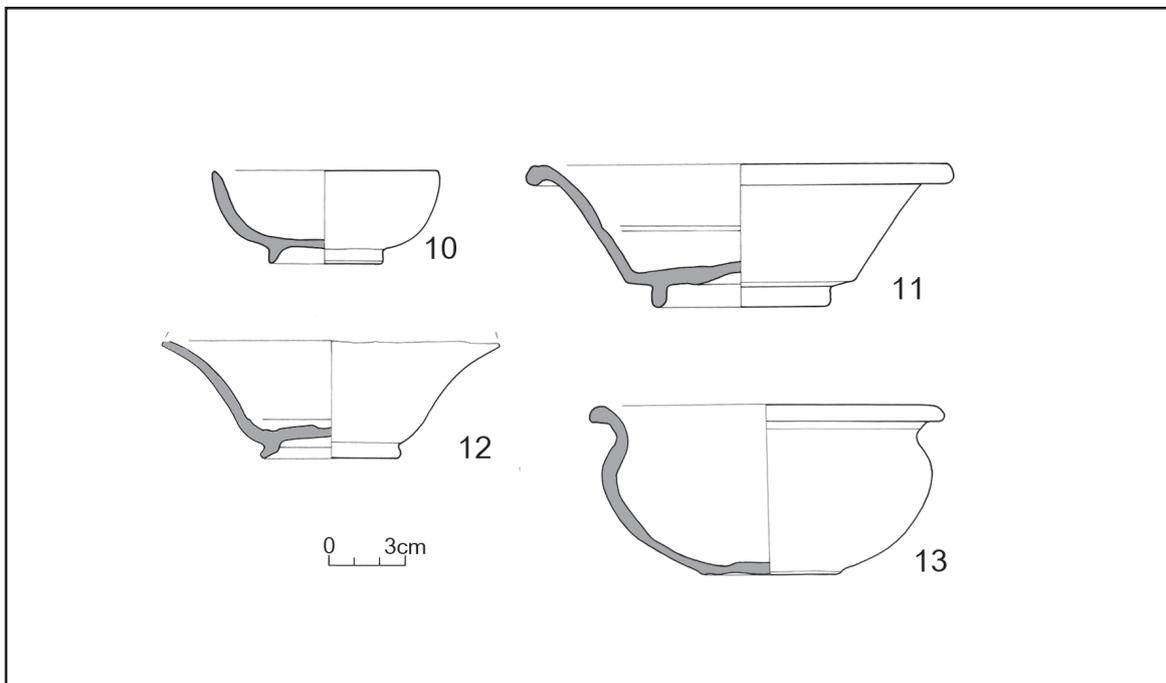


Fig. 4. – Coupes en terra rubra (n° 10 à 12) et bol en terra nigra (n° 13)
(Dessin de M. QUERCIG / FAW, © KMKG-MRAH).

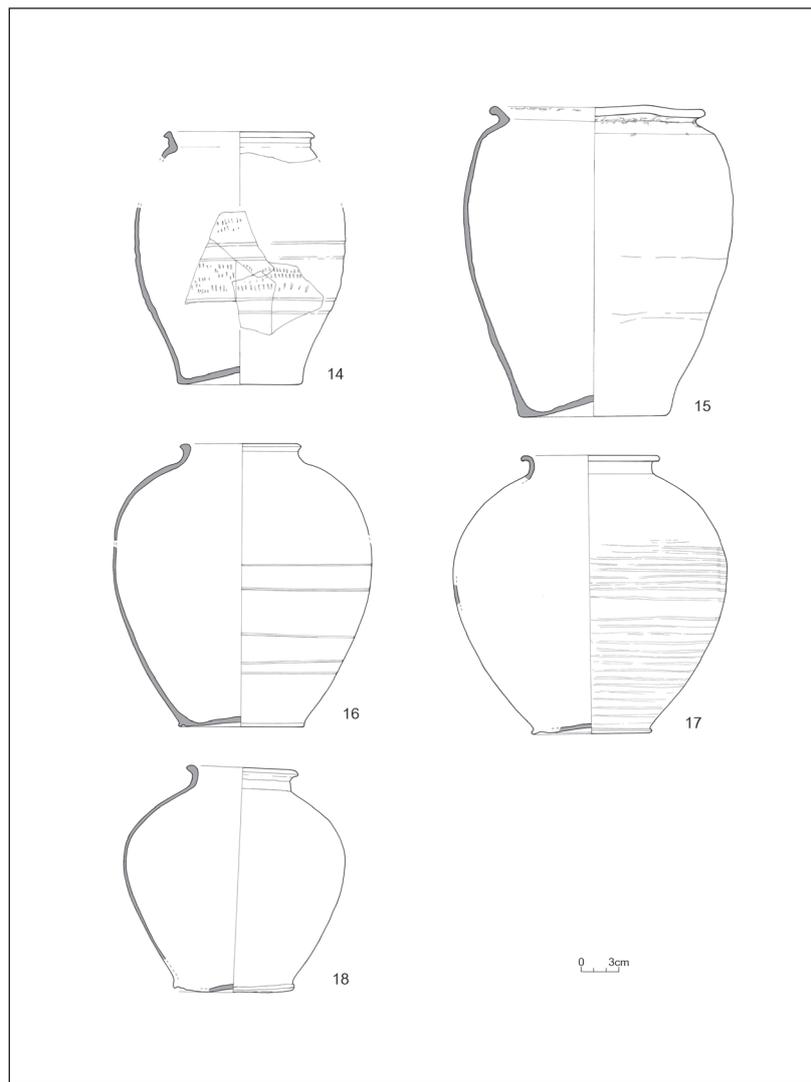


Fig. 5. – Pots-tonnelets en terra rubra (n° 14) et en pâte rose (n° 15) et pots en terra nigra (n° 16 à 18)
(Dessin de M. QUERCIG / FAW, © KMKG-MRAH).

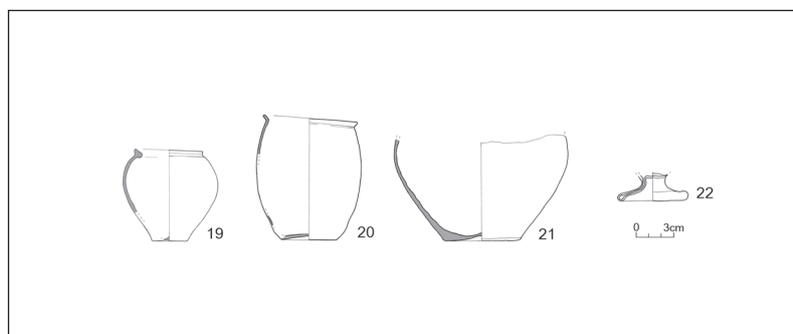


Fig. 6. – Pot miniature en pâte blanche (n° 19), gobelet à parois fines (n° 20),
fond de récipient (n° 21) et pied de récipient en verre (n° 22)
(Dessin de M. QUERCIG / FAW, © KMKG-MRAH).

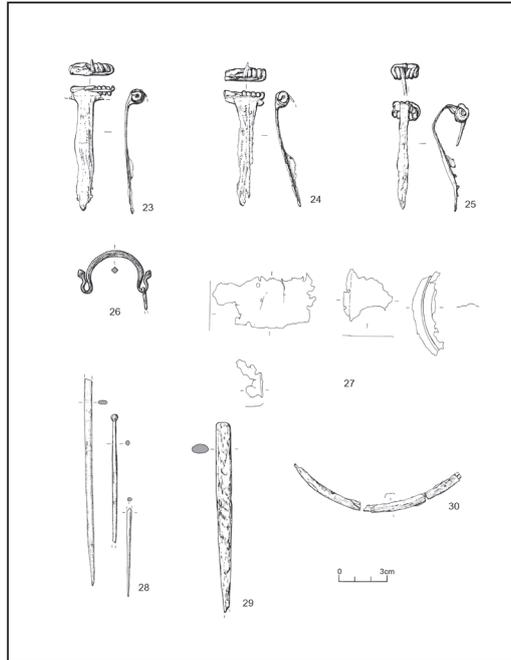


Fig. 7. – Fibules (n° 23 à 25), poignée de coffre (n° 26) et fragments de tôle métallique (n° 27) ;
 épingles (n° 28) et poinçon (n° 29) en os et fragments d'os (n° 30)
 (Dessin de M. QUERCIG / FAW, © KMKG-MRAH).



Fig. 8. – Le vase triple de Ciply
 (© KMKG-MRAH).



Fig. 9. – *Le vase multiple de Neerbaren-Rekem*
(© KMKG-MRAH).



Fig. 10. – *Le vase triple de Mersch*
(© Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg).



*Fig. 11. – La figurine-vase en forme de taureau couché de Ciphly
(© KMKG-MRAH).*



*Fig. 12. – La figurine-vase en forme de canard de Ciphly
(© KMKG-MRAH).*

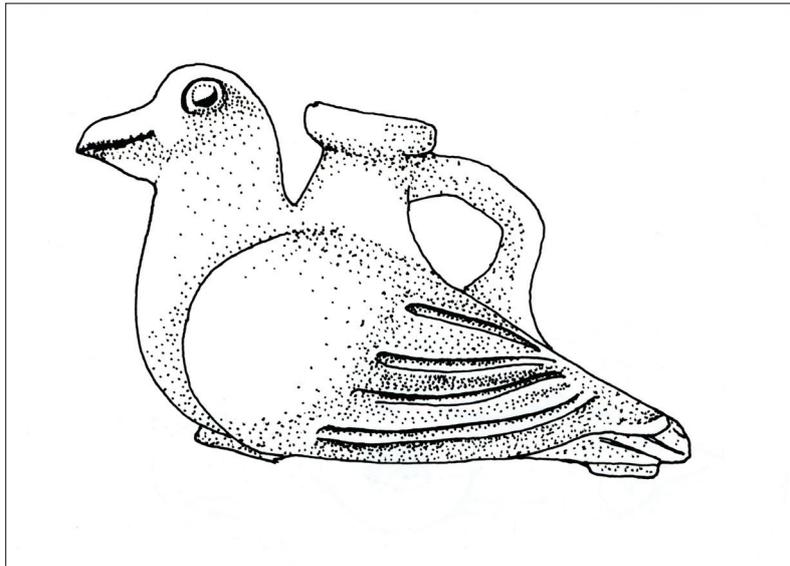


Fig. 13. – La figurine-vase ansée en forme d'oiseau d'Amiens
(d'après JEANLIN-ROUVIER 1994, fig. 14.1).



Fig. 14. – La figurine en forme de taureau dressé de Chantenay-Saint-Imbert
(© Musée Anne-de-Beaujeu, Moulins).



*Fig. 15. – Estampilles DEMIO ou DIMIO sur l'assiette n° 6 et ATINI sur la coupe n° 12
(© KMKG-MRAH).*

